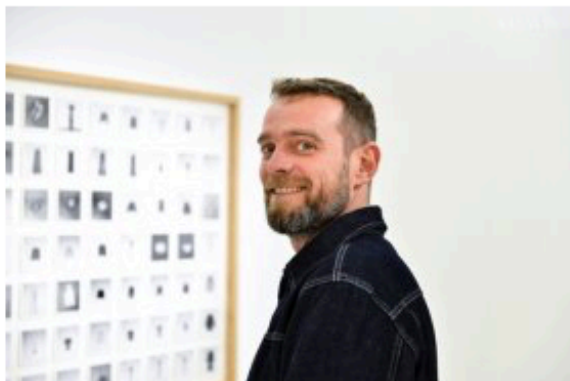


L'invitation aux musées du CND : « Replacer la danse en position de puissance invitante » (A. Crosnier)



SPEC, MUMOP - Paris - jeudi 8 novembre 2018 - Interview n° 132932

« Les invitations que nous avons lancées à six musées sont l'occasion pour eux d'imaginer dans le bâtiment de Pantin une exposition qui s'accompagne de formes performatives et de partages de savoirs. Ce qui est intéressant c'est qu'ils répondent à notre invitation par des propositions très différentes. (...). Le temps d'un week-end, le CND quitte sa zone de confort et change ses habitudes, tant en termes d'accueil des publics qu'en termes de médiation ou de production », indique à News Tank Aymar Crosnier, directeur général adjoint du CND, responsable de la création, de la programmation et des activités internationales, à propos de « L'invitation aux musées », le 08/11/2018

L'événement accueillera les propositions de six institutions d'art pendant trois week-ends, en novembre et décembre 2018. Le premier week-end, organisé les 10 et 11/11/2018, accueillera le Musée Reina Sofía de Madrid (Espagne), le Musée éphémère de la mode de Paris et l'Art Institute of Chicago (États-Unis).

« Cette initiative prolonge l'ambition du CND d'être un centre d'art pour la danse. Depuis 2014, sous l'impulsion de [Mathilde Monnier](#), le CND veille à être un lieu ouvert à tous les champs de l'art replaçant la danse en position de puissance invitante », poursuit Aymar Crosnier qui répond aux questions de News Tank.

Le CND organise en novembre et décembre 2018 trois week-ends pendant lesquels six musées sont accueillis. Pour quelles raisons le CND a-t-il souhaité inviter ces musées ?

« Les musées et institutions d'art sont un véritable réseau de diffusion pour l'art chorégraphique »

Nous avons imaginé cet événement il y a deux ans, partant du constat que les musées invitent de plus en plus la danse. Ce phénomène n'est pas nouveau mais s'est accentué ces dernières années. Aujourd'hui, les musées et institutions d'art sont un véritable réseau de diffusion pour l'art chorégraphique. Les grandes institutions comme la [Tate Modern](#) à Londres ou le [MoMA](#) à New York, et le [Centre Pompidou](#) ou le [Palais de Tokyo](#) en France, invitent souvent les artistes chorégraphiques. J'ai souhaité inverser cette tendance en invitant cette fois les musées à investir un espace performatif, celui du [CND](#).

Sur quels critères avez-vous choisi les institutions ?

Six institutions nationales et internationales ont été choisies pour la singularité de leurs projets. Chacune délègue son projet à un commissaire référent reconnu pour son engagement dans le champ des arts performatifs. Au-delà des institutions, ce sont des commissaires qui y sont de façon permanente ou de manière plus ponctuelle que j'ai souhaité inviter. Lorsque j'invite le Musée Reina Sofia de Madrid, ce n'est pas tant le musée que j'invite mais Laurence Rassel et Mar Villaespesa qui ont conçu une exposition sur Esther Ferrer, pionnière de l'art performatif en Espagne. Le CND accueillera d'ailleurs son exposition hors des week-ends "L'invitation aux musées" du 12/11 au 15/12/2018. [Olivier Saillard](#), ancien directeur du Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, et à l'initiative du Musée éphémère de la mode, a pour sa part toujours eu une réflexion poétique sur le geste dans ses créations. C'est également le cas d'Hendrik Folkerts qui porte une attention toute particulière à la performance. Son arrivée à l'Art Institute of Chicago s'est accompagnée de nombreux projets en lien avec les arts performatifs dans ce musée qui n'en proposait pas ou peu jusqu'alors. Il me paraissait également intéressant d'inviter [Boris Charmatz](#) qui porte au [CCN de Rennes](#) le projet de Musée de la danse, un projet tout à fait majeur dans le paysage chorégraphique français ces dernières années. Alors qu'il quitte la direction du [CCN](#) en fin d'année, nous lui faisons en quelque sorte un signe en l'invitant au CND.

Les invitations que nous avons lancées sont l'occasion pour les musées d'imaginer dans le bâtiment de Pantin une exposition qui s'accompagne de formes performatives et de partages de savoirs. Ce qui est intéressant c'est qu'ils répondent à notre invitation par des propositions très différentes. C'est à partir de ces propositions, et en respectant une certaine cohérence, que j'ai ordonné ces trois week-ends. Le [Magasin des horizons](#) à Grenoble et la Fondation Serralves de Porto questionnent le temps, l'espace et la trajectoire. L'Art Institute of Chicago, le Musée Reina Sofia et le Musée éphémère de la mode répondent, eux, à notre invitation avec une vraie considération de l'espace. Ils créent des musées éphémères au sein du CND, qui, le temps d'un week-end, quitte sa zone de confort et change ses habitudes, tant en termes d'accueil des publics qu'en termes de médiation ou de production.

Programme « L'invitation aux musées »

1/2

Week-end #1 : les 10 et 11/11/2018

- **Le Musée national centre d'art Reina Sofia à Madrid (Espagne)**
Commissaires : Laurence Rassel & Mar Villaespesa
Artiste invitée : Esther Ferrer
- **Le Musée éphémère de la mode à Paris**
Commissaire : Olivier Saillard
- **L'Art Institute of Chicago (États-Unis)**
Commissaire : Hendrik Folkerts
Artiste invitée : Cally Spooner

Programme « L'invitation aux musées »

2/2

Week-end #2 : les 24 et 25/11/2018

- **Le Magasin des horizons à Grenoble (Rhône-Alpes)**
Commissaire : Béatrice Josse
- **La Fondation Serralves à Porto (Portugal)**
Commissaire : Cristina Grande
Artiste invité : Francisco Tropa

Week-end #3 : les 08 et 09/12/2018

- **Le Musée de la danse à Rennes (Bretagne)**
Commissaire : Boris Charmatz

« L'invitation aux musées » est-elle l'occasion d'accueillir des publics différents de ceux qui viennent habituellement au CND ?

« L'invitation aux musées prolonge l'ambition du CND d'être un centre d'art pour la danse »

Il est vrai qu'avec ce projet nous nous adressons à des publics différents. Nous espérons accueillir à la fois les publics qui ont l'habitude de venir au CND et d'autres qui, le temps de trois week-ends, découvriront le CND comme un musée éphémère et vivant. Il est rare de recevoir dans un même espace-temps des institutions telles que l'Art Institute of Chicago, la Fondation Serralves, le Musée Reina Sofia... « L'invitation aux musées » est de ce point de vue très singulier.

Cette initiative prolonge l'ambition du CND d'être un centre d'art pour la danse. Depuis 2014, sous l'impulsion de [Mathilde Monnier](#), le CND veille à être un lieu ouvert à tous les champs de l'art replaçant la danse en position de puissance invitante. Nous avons initié plusieurs projets en ce sens, notamment les soirées clubbing qui permettent d'inviter la danse autrement au CND. Elles favorisent un croisement des publics très intéressant avec un public très jeune participant à ces soirées. Celui-ci revient d'ailleurs découvrir les performances proposées dans le cadre de la programmation du CND. Ou encore avec le [CNAP](#) qui investira régulièrement le CND avec des expositions pendant la durée des travaux de ses nouveaux locaux à Pantin entre 2019 et 2022. Dès mars 2019, une exposition sera proposée en parallèle de la programmation du CND.

Cet événement est-il le début de futures collaborations avec les institutions d'art invitées ?

« L'invitation aux musées » va permettre d'initier des collaborations entre les danseurs professionnels et artistes chorégraphiques que nous accueillons et accompagnons et les musées invités. Le sculpteur Francisco Tropa, qui a notamment représenté le Portugal lors de la Biennale de Venise en 2011, nous a demandé de choisir six danseurs qui viendront activer ses sculptures. C'est donc une première collaboration très concrète et visible entre la sculpture et la danse. De la même manière, Olivier Saillard et Mathilde Monnier qui, tous deux ont questionné la marche dans leurs créations, collaborent ensemble pour la première fois lors du premier week-end pour une performance. Je ne peux qu'espérer que ces week-ends seront le début de futures collaborations. Mais c'est encore un peu trop tôt pour le dire.

Ce que l'on constate aujourd'hui c'est que les jeunes artistes intègrent la possibilité d'une diffusion de leurs œuvres aussi bien dans une black box que dans un white cube et ce, dès les prémices de leurs projets artistiques. On assiste de plus en plus à l'invention de projets protéiformes par des artistes qui pensent leurs projets en fonction de paramètres de production et de diffusion nouveaux.